

Etats d'AME

**VOUS AVEZ
DIT
DYSLEXIE**

**Conférence du
Dr Zorman
p 3**

21 juin 1999 "faîtes de la musique"

3^{ème} année, N°7

Bonnes Vacances



En direct du congrès de la fnaren, le 3 juin 1999,
Madame la Ministre vous parle:

“ Les Réseaux d'Aides Spécialisées aux Élèves en Difficulté qui associent les savoir-faire complémentaires des enseignants spécialisés, des rééducateurs et des psychologues, constituent un outil privilégié contre l'échec scolaire. Je l'ai dit à Nantes lors des États Généraux de la lecture et des langages: leur rôle est irremplaçable dans la lutte que nous menons pour la réussite de chacun. Mais comme pour l'intégration des enfants handicapés, il nous faut changer de perspective. Des générations d'enseignants, dès qu'un signe d'inadaptation scolaire apparaissait chez un élève, ont été invitées à

SOMMAIRE

Madame la Ministre vous parle	1 à 2
Conférence du Dr Zorman sur la dyslexie, le 6 juin 1999 à La Rochelle	3 à 6
Les maths selon Henri Planchon	7 à 9
Jeux de mots, jeux de maths	10 à 12
Bibliothèque AIS, documents en prêt	13 et 14
Infos	15

rechercher le maître spécialisé, la structure ou l'établissement susceptible de faire face à cette difficulté. Il nous faut aujourd'hui construire une autre voie où les maîtres sont les acteurs premiers de la lutte contre les difficultés d'apprentissage. Pas des acteurs isolés, mais des acteurs qui peuvent compter sur le potentiel professionnel des membres des réseaux.

Cela suppose d'utiliser au mieux les ressources que constituent les réseaux, et d'agir contre certains dysfonctionnements. Deux rapports (Gossot et Ferrier ?) ont pointé ces dernières années les difficultés qui existent pour articuler votre action avec celles des équipes enseignantes. Il faut à l'évidence nuancer tel ou tel aspect de ces rapports. Mais nier certaines réalités ne ferait pas progresser le dialogue. Je veux avancer sur ce terrain.

Parce que l'école a besoin de vous, il faut trouver les bonnes réponses à ces interrogations. Quelles missions et quels types d'actions pour les réseaux, cycle par cycle ? Comment mieux inscrire l'action des réseaux dans les projets des circonscriptions et dans ceux des écoles ? Comment agir au plus près des élèves et au plus près de la classe ? Comment assurer un meilleur suivi et évaluer l'action des réseaux ? Sur toutes ces questions, je compte faire des propositions et engager le dialogue avec l'ensemble des organisations, syndicales et professionnelles.

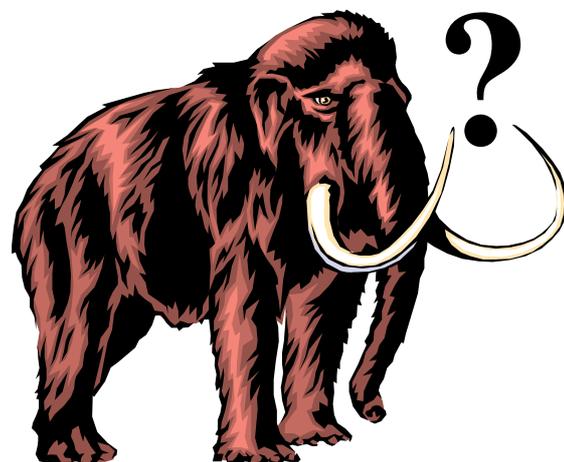
Les modalités de ce débat sont en cours de définition, mais je compte désormais aller vite. L'école - toute l'école - doit mobiliser ses énergies pour développer sa capacités à prévenir les échecs et à les combattre lorsqu'ils apparaissent. Cet enjeu est majeur pour l'avenir de l'école.

J'ai confiance en vous et je souhaite tout le succès que votre congrès mérite."

ROYAL

SÉGOLÈNE

Nous voilà prévenus !



Vous avez dit Dyslexie ? par le docteur Zorman

Compte-rendu de la conférence du Dr Zorman à La Rochelle le 6 mai 1999.

M. Zorman est médecin scolaire, il fait partie d'un groupe de recherche sur la dyslexie dans l'académie de Grenoble.

Il était invité par l'association des maîtres E de Charente Maritime et participait à une journée de formation le lendemain.

LA DYSLEXIE DEVELOPPEMENTALE

Troubles spécifiques

Les modèles s'appuient sur des recherches effectuées auprès d'adultes ayant des lésions cérébrales ou des pathologies du cerveau.

Ces travaux ont permis de mettre en évidence des processus neuro-psychologiques en jeu lors de la lecture.

DEFINITION DE LA LECTURE

Lire = extraire de l'information de ce qui est écrit.

Gough et Turner proposent la formule suivante pour mesurer la performance en lecture :

$$L = R \times C$$

L = Lire,

R = Reconnaissance des mots isolés, aussi bien à l'écrit qu'à l'oral,

C = Compréhension orale sémantique syntaxique.

Au CE2, R et C couvrent 95 % de la compétence en lecture. Pour un adulte c'est moins, d'autres compétences entrent en jeu.

LES COMPETENCES A ACQUERIR AVANT D'APPRENDRE A LIRE

- *La compréhension du langage oral*

Elle dépend de la mise en place de :

- La capacité de discrimination et d'analyse acoustique.
Cette capacité est souvent défailante chez les dyslexiques.

- Un système de reconnaissance auditive des mots.

- Des représentations en mémoire à long terme de la forme sonore des mots, un lexique phonologique, un lexique mental.

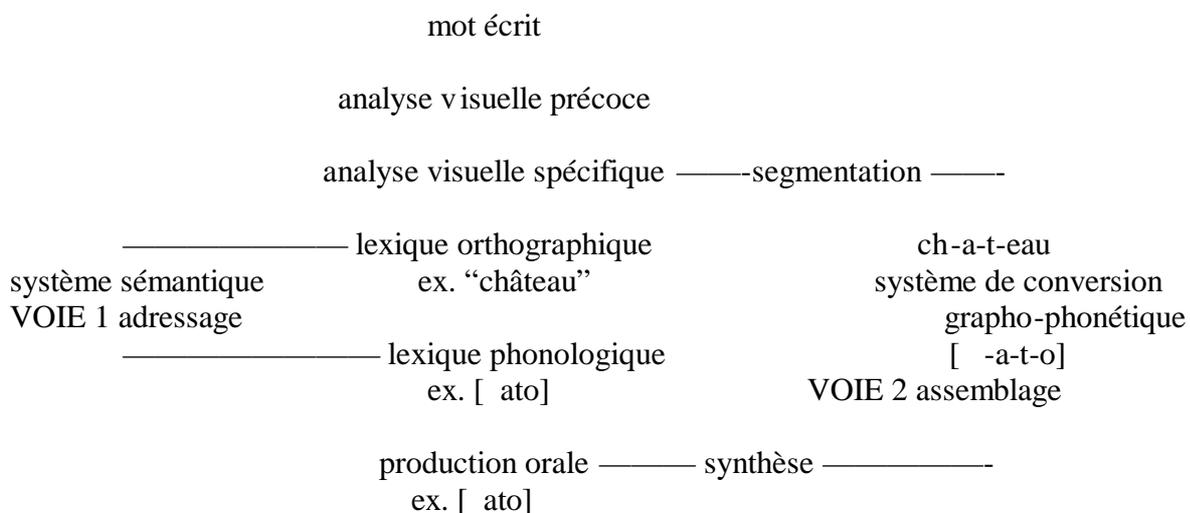
- Des connaissances sémantiques (signification des mots parlés)
- Des compétences implicites d'analyse syntaxique (production et compréhension de phrases)
- *La reconnaissance de mots isolés*

Elle demande la mise en place de :

- Une capacité de discrimination visuelle, d'analyse visuelle (système visuo-attentionnel)
- Un système de reconnaissance visuelle des lettres et des mots (zone particulière créée dans le cerveau lors de l'apprentissage de la lecture)
- La représentation en mémoire des lettres, des unités sublexicales et des mots.
- Un système de médiation phonologique, processus de conversion graphème-phonème. C'est le seul processus génératif, il permet de découvrir des mots nouveaux.

LA LECTURE DE MOTS INCONNUS

Chez le lecteur expert :



Les mots irréguliers ne peuvent se lire que par adressage, c'est-à-dire en les reconnaissant.
ex. chaos sera lu [kao] et non [ao].

Les deux voies, adressage et assemblage, fonctionnent en parallèle.

Un non-mot est lu par assemblage, ex. chanon est lu [an].

Mais un lecteur expert effectue également des adressages ex. choris sera lu [koris]

La reconnaissance des mots chez l'apprenti-lecteur provoque une importante charge mentale et sature la mémoire de travail au détriment du travail de compréhension du texte.

L'automatisation complète de la reconnaissance des mots est nécessaire afin de libérer la mémoire pour gérer les autres domaines. La reconnaissance syntaxique est également automatisée.

LA DYSLEXIE DEVELOPPEMENTALE

C'est un trouble spécifique du langage écrit, chez une personne qui a un QI "normal", pas d'atteinte sensorielle (vue ou ouïe), aucune pathologie neurologique, aucun trouble affectif grave, un milieu affectif "normal" et qui est allée à l'école.

Des signes peuvent nous alerter :

- 80% des dyslexiques ont une très grande incapacité à manipuler les sons, syllabes, rimes.
- des troubles dans l'apprentissage de la lecture : inversion de syllabes, confusion des sourdes et des sonores, lenteur pour aller chercher des mots en mémoire.
- des troubles de l'orientation temporo-spatiale
- des troubles de l'orthographe.

Toutes ces difficultés font partie du processus d'apprentissage de la lecture-écriture. Au fur et à mesure que la conscience phonologique se met en place, les capacités en lecture s'améliorent et inversement. Ces difficultés deviennent préoccupantes si elles durent, sont régulières et persistent malgré tous les efforts de l'enfant.

On distingue plusieurs types de dyslexies :

- *La dyslexie phonologique.*

C'est l'incapacité à associer phonèmes et graphèmes.

- *La dyslexie de surface.*

C'est l'incapacité à reconnaître le mot. La personne ne reconnaît le mot que phonologiquement, ou ne reconnaît que son début. Elle a une écriture phonétique et pas de permanence dans l'écriture (un même mot sera écrit d'une façon différente à chaque nouvel essai)

Dans les tests, ces personnes ont à peu près les mêmes résultats en lecture de mots réguliers qu'en lecture de non-mots (même nombre d'erreurs, même temps mis).

- *La dyslexie mixte.*

Elle combine les deux précédentes.

La dyslexie touche des processus cognitifs élémentaires de bas niveau, ceux que l'on automatise. Environ 3 garçons pour 1 fille sont touchés. Il y aurait peut-être des facteurs héréditaires.

En France, il y a environ 30% de lecteurs non-experts.

Sur ces 30%, 5% sont dyslexiques,

10% ont une grande insuffisance en reconnaissance de mots,

15% ont des problèmes de compréhension.

LA REEDUCATION

A l'école :

- **Identifier le problème.** Différencier troubles visuo-attentionnels et dyslexie.

- **Déresponsabiliser l'enfant** qui malgré des efforts importants n'arrive pas à lire et à écrire. Dire à cet enfant qu'on est conscient qu'il fait beaucoup de travail mais qu'il n'y arrive pas.

Il est important également de **ne pas le mettre en situation d'échec** dans cet apprentissage et de **lui permettre de percevoir ses progrès**.

Par exemple : l'enfant fait la même dictée que le reste de la classe, mais elle sera notée sur 100, et non sur 10.

- **Travailler la conscience phonologique.** Elle émerge à partir de 3 ans. Elle existe même chez les adultes analphabètes contrairement à la conscience phonémique qui s'acquiert avec l'apprentissage du système alphabétique.

Le score en conscience phonologique est un bon pronostic pour l'apprentissage futur de la lecture

- Travailler d'abord les compétences en lecture que l'enfant maîtrise le mieux (**entraînement**). Puis trouver des **moyens de compensation** pour les domaines déficients (ex. utiliser l'aspect sémantique en rapport avec l'orthographe : pour mémoriser le H de hôpital on le transforme en lit).

L'entraînement doit être continu et les compétences entretenues, sinon l'enfant les oublie.

En rééducation, quand le dyslexique commence à mieux maîtriser les associations phonèmes-graphèmes, la transposition sur la lecture ne se fait pas comme on pourrait l'espérer.

- La capacité d'apprendre du dyslexique est intacte. Pour lui permettre d'accéder à tous les autres savoirs, il faut donc **utiliser la langue orale** (lui lire toutes les leçons, consignes etc., faire les évaluations à l'oral).

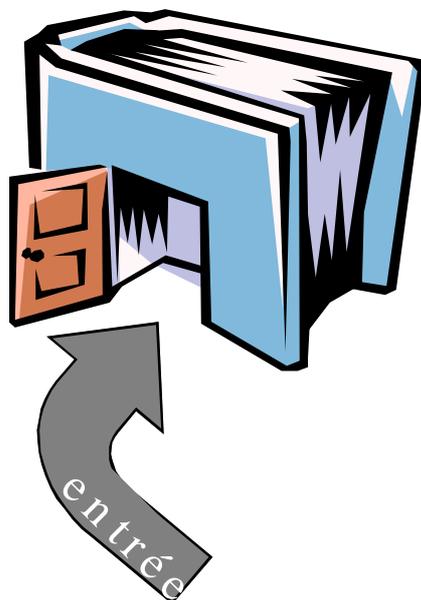
Trouver des stratégies pour compenser, contourner ses difficultés.

- **Lui laisser le temps de devenir un lecteur moyen** (5 à 10 ans), mais il restera toujours dyslexique (grande charge de travail).

- Faire faire un **bilan de langage** par un orthophoniste, demander un dépistage au médecin scolaire ou un **bilan neuro-psychologique**. Un programme de formation sur la dyslexie est prévu en direction de ces personnels ainsi que des enseignants.

Ces bilans n'ont de sens que confrontés aux observations de l'enseignant et intégrés à une action d'ensemble (famille, enseignants, RASED, médecins).

VALÉRIE BLIN



Ouille ! Aïe ! Ouille !...

On s'est fait la bosse des Maths !!!

Les collègues de l'AMESUD (trad. : groupe de travail des Maîtres E du Sud du département) se sont réunis 5 fois cette année à Saint - Maixent.

Après avoir discuté l'année passée à propos de la lecture, nous avons souhaité réfléchir cette fois sur les Maths.

En particulier, nous avons choisi de chercher à mettre au point une évaluation commune des compétences et performances des élèves du Cycle II.

Nous avons mis en commun tous les outils d'évaluation que nous possédions, éliminé les anciens tests du commerce présentant peu ou pas d'intérêt, et avons conservé les seuls travaux qui nous ont semblé performants.

Nous avons travaillé sur 2 axes :

- 1 * Approche du nombre
- 2 * Capacités opératoires.

1* Approche du nombre :

(grille de Lestievent)

- Théorie dans l'oral: connaissance de la comptine numérique, chaîne sécable, chaîne insécable, chaîne terminale) .
- Pratique dans l'oral : dénombrer une collection d'objets homogènes ou hétérogènes, en désigner le cardinal, construction d'une collection équipotente...
- Théorie dans l'écrit : reconnaître et lire des chiffres/nombres dans l'ordre ou le désordre...
- Pratique dans l'écrit : trouver l'étiquette désignant le cardinal d'une collection, construction d'une collection à partir d' une étiquette...
- Comparer 2 collections.
- Reconnaître le nombre d'éléments de configurations figuratives (dominos).

2 * Capacités opératoires :

Nous utiliserons ou les items de l'UDN 80, ou les documents proposés par Christiane Pezé ou les grilles Eclomat :

- Appariement : Reconstitution de paires (simples puis compliquées), intrus dans une collection.
- Classification : Classement selon 1 ou 2 critères, utilisation du tableau à double entrées).
- Conservation :
correspondance terme à terme, invariance
- Sériations
- Algorithmes.

Plusieurs d'entre nous ont déjà construit et utilisé un matériel spécifique à ces évaluations. Il nous reste à les expérimenter pour faire encore des choix éventuels.

Au cours de ces rencontres, nous avons également échangé autour des outils d'inductions logique : plumiers d'Orsini Bouichou, boîte à transformations, "carton à rabat"...

Enfin, nous avons évoqué les recherches d'une de nos collègues, Patricia Raccah, basés sur les travaux d'Henri Planchon.

A notre demande, elle a accepté très gentiment de nous en faire une présentation, qui a fait l'objet de notre dernière réunion.

...et on a planché sur Planchon !!!

Patricia a rencontré H. Planchon à l'IUFM de Paris Molitor où il enseigne.

En dépit de la courte durée du stage, les stagiaires ont été convaincus et enthousiasmés par la personnalité et l'intelligence de ses propos, son approche quasi philosophique des mathématiques, son profond respect de l'élève.

Les grandes lignes :

Maths et Français ne peuvent se dissocier : dans les 2 cas, on regarde des signes et il faut voir autre chose que ces signes.

L'identité d'un Maître E, en Maths, c'est de :

1 - Familiariser et entraîner les enfants à la manipulation des signes et des symboles (protolecture).

2 - D'autoriser l'enfant à développer et à manifester son imaginaire à partir de situations-problèmes. "Faire des Maths, c'est s'entraîner à résoudre des problèmes, et résoudre des problèmes, c'est s'entraîner à supporter l'échec, à le dépasser, à le normaliser." On permet ainsi aux élèves de se construire des défenses.

3 - Les entraîner à fréquenter la complexité à travers le désordre et les ruptures (pédagogie E)
La simplification n'a pas de sens.

4 - Entraîner l'enfant à accepter le non- savoir et l'échec. Il faut arriver à normaliser l'échec.

5 - Faire des Maths en groupe, à plusieurs. C'est dans les situations de groupe que se construisent les Maths. Le maître n'est pas dispensateur de sanctions et de connaissances. L'élève doit arriver à trouver, à comprendre avec l'autre.

Le maître E doit donc trouver d'autres médiations :

* Le groupe (interactions).

* La création d'un contexte qui réponde aux différents critères de l'identité du Maître E.

Ainsi, à partir d'un document identique pour tous, le module (fiche), chacun va rentrer dans les maths et construire sa différence.

Le maître fait une préparation large pour "n" séquences, 5 ou 6 par exemple. (Planchon pense que chaque maître peut construire ses propres modules, ses propres outils pédagogiques, mais ses travaux, utilisables immédiatement sont disponibles aux EAP).

Le maître doit travailler les ruptures, éviter que les enfants ne s'installent dans la continuité, favoriser la souplesse cognitive.

> La première chose à faire est de débloquer l'imaginaire en demandant à l'enfant : "A quoi cela te fait-il penser? "

> Ensuite, l'élève va s'approprier le module en le " salissant" au moyen d'une tâche quelconque. Il

faut lui apprendre à gérer le sale et le désordre.

> La complexité va permettre à l'enfant de mettre en relation des éléments différents, voire antagonistes.

> Mettre l'élève en situation de confrontation avec la complexité. Un carré n'a de sens que s'il est avec des ronds, des triangles, des rectangles...

Un concept mathématique isolé n'a pas de sens. C'est un champ conceptuel : on va créer l'image de ce champ conceptuel, créer de "l'incomplétude". IL faut arriver à une figure très compliquée, la construire puis voir toutes les questions qui se rattachent à cette figure.

Après cet exposé des grandes lignes proposées par Henri Planchon, Patricia nous a présenté une vidéo prise dans sa classe lors d'une séquence où elle faisait utiliser à ses élèves un module concernant la numération : ronds, carrés, cannes, barres, représentant les mille, les centaines, les dizaines et les unités. Les 12 enfants de sa classe de CLIS ont été intéressés, actifs, en situation de recherche, d'échanges, de découverte pendant une demi-heure !

Patricia nous a remis des documents complémentaires, disponibles dans la valise de l'AME :

- * 2 articles de Planchon dans les Cahiers de Beaumont
- * un écrit de Planchon intitulé "Problème de Mathématique et Mathématique du Problème"
- * l'exemple de 3 modules accompagnés d'indications et de commentaires
- * la schématisation d'un problème

Bibliographie :

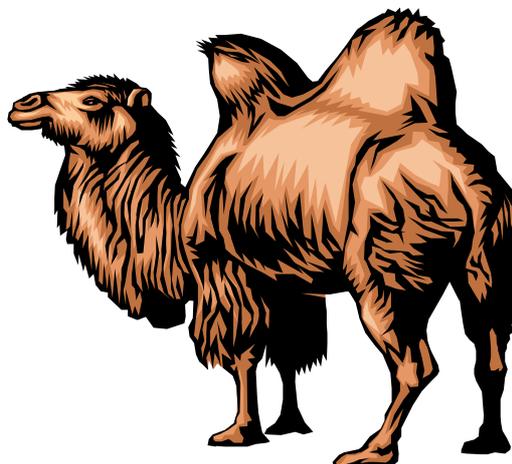
- * nombreux fichiers de modules sur des thèmes variés (niveaux de difficultés très différents).
- * en complément des fichiers, le livre du Maître : Activité Cognitive et Images Mathématiques (EAP).
- * l'ouvrage de base : "Réapprendre les Maths. Théorie et pratique du réapprentissage" (Editions ESF).

Patricia, qui n'aimait pas les Maths, est tellement enthousiaste, qu'elle nous donne envie d'en savoir plus : pourquoi pas, par exemple, inviter Henri Planchon pour une conférence à l'AME?

Un très grand merci à Patricia Raccah pour sa présentation si complète et pour toutes ses réponses à nos questions !

...ça fait pas mal, finalement, la bosse des Maths !!!

MYLÈNE GRATIEN



J eux - J eux - J eux - J eux - J eux -

Voici trois jeux qui peuvent aider les enfants qui ont du mal à prendre des repères pour écrire correctement les mots.

Objectifs :

Ces jeu amènent les enfants à :

- prendre conscience que de nombreux mots se ressemblent
- rechercher des similitudes entre mots
- prendre conscience et mémoriser les suffixes de la langue française
- mémoriser des groupes de mots de même étymologie
- manipuler les mots, couper, recomposer
- se constituer ses propres démarches mnémotechniques (visuelles, auditives, sémantiques)...

LA PÊCHE AUX MOTS

Matériel :

- une série de cartes avec des mots auxquels il manque une lettre (ex. - ose), chaque carte permet de fabriquer plusieurs mots (ex. rose, pose, dose)
- une série de cartes avec des lettres,
- une feuille et un crayon par joueur.

Règle du jeu :

Chaque joueur reçoit 6 cartes-mots, on laisse le reste du paquet en pioche.

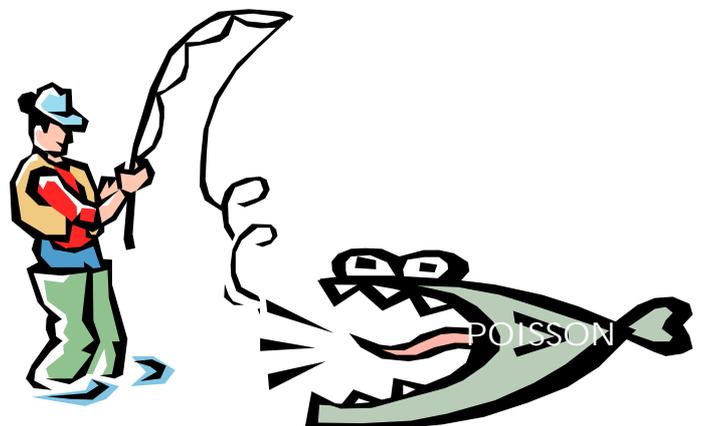
Le premier joueur tire un carte du paquet des cartes-lettres.

Il la laisse visible par tous sur la table, et cherche dans son jeu s'il peut fabriquer un mot avec cette lettre.

Si oui, il annonce le mot trouvé, montre sa carte et écrit le mot sur sa feuille. Ensuite il peut soit conserver sa carte-mot, soit la placer sous la pioche et tirer une nouvelle carte-mot. Puis c'est au joueur suivant de retourner une carte-lettre.

Si non, il passe son tour et c'est au joueur suivant d'essayer de fabriquer un mot, etc.

Le gagnant est celui qui a trouvé le plus de mots.



LES MARIAGES DES MOTS

Matériel :

- un paquet de cartes sur lesquelles il y a des mots (ex. habitude, solitaire).
- Les mots sont imprimés en couleur. Deux mots de la même couleur permettent un mariage à coup sûr.
- Les mots de couleurs différentes peuvent réaliser un mariage ou non.
- une feuille et un crayon par joueur.

Règle du jeu :

Chaque joueur reçoit 6 cartes. le reste du paquet sert de pioche.

Le premier joueur tire une carte dans la pioche et cherche s'il peut réaliser un mariage dans son jeu, c'est-à-dire à partir de deux mots en fabriquer un troisième (ex. avec "habitude" et "solitaire" je peux faire "solitude").

Si oui, il annonce son mot, montre ses deux cartes et écrit le mot trouvé. Ensuite il remet dans la pioche une de ses cartes.

Si non il rejette une carte dans la pioche.

Le gagnant est celui qui a trouvé le plus de mots.



LES FAMILLES DE MOTS

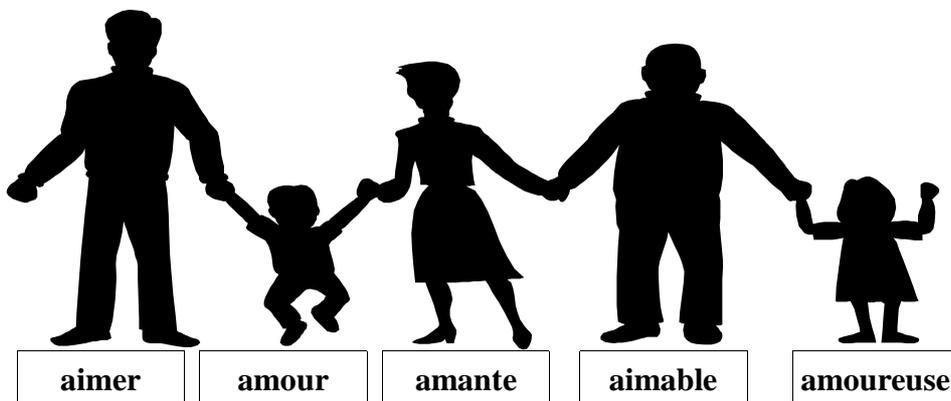
C'est le principe du jeu des 7 familles avec des familles de mots de même étymologie.

A vos méninges !

Inventez des cartes pour ces jeux, expérimentez des variantes...

Et si vous voulez que nous échangions nos découvertes, écrivez-moi:

VALÉRIE BLIN
12, RUE DU FRÊNE
79000 NIORT

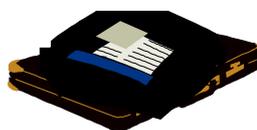


Spirales sur moquettes

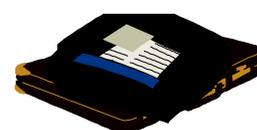
Vous connaissez tous l'ouvrage de Dominique Barataud et Philippe Lestievent (Centre National d'Etudes et de Formation pour l'Adaptation Scolaire et l'Education Spécialisée 95260 Beaumont/Oise) "LES SPIRALES", un outil d'accès à la maîtrise de la numération écrite. L'originalité de leur approche est de permettre de renouveler les pratiques pédagogiques relatives à la mise en place des capacités de comptage par les enfants notamment pour les plus en difficulté d'entre eux. Cette théorie repose sur la distinction entre numération orale et numération écrite, dont les apprentissages doivent être menés conjointement mais aussi sans jamais être confondus. Les 16 activités proposées s'articulent sur les différents axes que sont l'oral qui s'oralise, l'oral qui s'écrit, l'écrit qui s'écrit, l'écrit qui s'oralise. Pour pouvoir les mettre en place il est nécessaire de fabriquer une spirale plane et une spirale espace. Les auteurs suggèrent d'utiliser une plaque de contre-plaqué, des pointes, des baguettes de champ-plat. La réalisation de ce matériel tel qu'il est décrit se révèle laborieuse. D'autre part l'on obtient deux spirales lourdes dont le transport n'est pas aisé. Pour éliminer ces divers inconvénients, j'ai réalisé les deux spirales en respectant les plans à l'aide de moquette. Celle-ci doit être grise ou claire et "rase" de sorte que les tracés effectués au feutre soient visibles. Les étiquettes nombres et les étiquettes chiffres peuvent être faites avec du bristol (que l'on pourra plastifier) et adhéreront sur le support grâce à du scratch auto-collant fixé au verso. Afin de pouvoir suspendre la spirale plane à un tableau ou au mur, il faut installer un œillet à chaque coin (si l'on n'a pas le matériel, on pourra faire appel à un cordonnier). Il existe également un logiciel d'enseignement LOGEDIC conçu par David Lefèbvre.

S'il vous reste un carré de moquette, vous y tracez avec un compas et des feutres des cercles concentriques. Vous obtenez une cible. Pour attribuer une valeur à chaque zone, utiliser les étiquettes nombres de votre choix. Pour remplacer les flèches, prenez des balles de tennis de table sur lesquelles vous collerez des bandes de scratch auto-collant. En fixant des règles adaptées, vous aurez ainsi à votre disposition une activité de calcul (mental ou autre) ludique qui associée à l'utilisation de la calculette devient une situation problème.

ÉRIC SURAULT



Bibliothèque A I S



L'association des maîtres E souhaite faciliter, pour les enseignants en poste spécialisé, l'accès aux documents qui concerne le travail du maître E et l'A.I.S. en général.
A cette fin, plusieurs actions ont été engagées :

- ⇒ Une série de documents (Cahiers de Beaumont, articles divers ...) est déjà disponible au prêt. Ils sont regroupés dans deux malles identiques (une pour le nord et une pour le sud du département)
Ces documents peuvent être consultés ou empruntés lors des réunions des groupes de travail sud et nord.
Une liste du contenu des malles est disponible.
- ⇒ Pour augmenter le nombre de documents accessibles et faciliter les modalités d'emprunt, nous avons pensé nous appuyer sur les structures du C.D.D.P.
Voici où en est le projet :
 - * Une liste d'ouvrages de base qui peuvent intéresser les maîtres E a été communiquée au C.D.D.P., comme indication en vue d'achats futurs.
 - * Si l'A.M.E. achète des livres, il sera possible de les emprunter par l'intermédiaire du C.D.D.P. (Niort et antenne de Bressuire)
 - * Une bibliographie thématique des ouvrages déjà au C.D.D.P. et en rapport avec le travail du maître E est en cours d'élaboration.
Elle pourra vous être communiquée.
 - * Le C.D.D.P. s'efforcera de communiquer à chaque R.A.S.E.D. ses courriers d'informations (nouvelles parutions ...)
 - * Prochainement, nous vous communiquerons toutes les informations pratiques sur les livres disponibles et les modalités d'emprunt.
 - * Si vous avez des suggestions concernant l'organisation ou des références de documents (pratiques et théoriques), écrivez-les à : Valérie Blin - 12, rue du Frêne 79000 NIORT.



Contenu de la Mallette



ASSOCIATION DES MAÎTRES E



Documents disponibles au prêt

- “Etats d’A.M.E.” n°1, n°2, n°3, n°4
- “La Boîte à E” n°1, n°2, n°3
- Plaquette de présentation du **maître E** par C.O.M.A.I.T.E.
- Compte-rendu de la conférence de Mme J. Bergeron “**Le projet individualisé**”
- Les Cahiers de Beaumont n°69-70 “**Qu’est-ce qu’aider?**”
Actes du colloque national mai 94
- Article de “Sciences Humaines” n°82-avril 98 sur **la lecture**
- Article du journal du Syndicat des Psychologues de l’Education Nationale mai-juin 1994 sur **la dyslexie** (via internet)
- Document édité sur internet par une institution privée spécialisée dans le traitement de **la dyslexie**
- Sciences et Avenir - Avril 98 : Hors série “**La pensée**”
- “**Compétences et trajectoires scolaires au cycle II** d’enfants pris en charge dans un R.A.S.E.D. en G.S. de maternelle”, article de Ph. Guimard (Khomsi)
- “**Le Sens de l’école**”, article de Sciences Humaines n°76 - octobre 1997
- Sommaire des numéros disponibles des **Cahiers de Beaumont** - janvier 97
- “Essai de définition opérationnelle des **dysfonctionnements développementaux** : niveaux d’interprétation” article de Khomsi

I nfos

QUI VEUT RÉFLÉCHIR SUR LA DYSLEXIE ?

Toute personne intéressée par une réflexion, une recherche à propos de la dyslexie peut prendre contact avec:

Alain Gaufreteau
les Avenages
79100 Mauzé Thouarsais

Un groupe est actuellement en gestation pour se pencher sur le sujet l'année prochaine.

INTERNET À MAINTENANT UNE AME !

Et ce pour deux raisons: 1- Vous devriez pouvoir bientôt consulter des articles parus dans les bulletins de L'AME des Deux-Sèvres sur le serveur académique.

2- l'AME 79 a un *E.MAIL*:

ame79 @ poitou-charentes.iufm.fr

Nom utilisateur: **ame 79**

Mot de passe: **klerk 556**

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

septembre.
communiqué à la rentrée.



Notez le dès maintenant, elle aura lieu le jeudi 30
Le lieu vous sera

CONFÉRENCE - CONFÉRENCE - CONFÉRENCE

Une conférence est déjà en prévision sur le thème du langage. Nous souhaiterions faire intervenir Mme Agnès FLORIN auteur notamment de: "Pratique du langage à l'école maternelle et prédiction de réussite scolaire"; et également inventeur des ateliers conversationnels

**SE FORMER, S'INFORMER ET INFORMER, ECHANGER, DÉFENDRE LA
SPÉCIFICITÉ DU MAÎTRE E.
TELS SONT LES OBJECTIFS DE L'AME.
FAITES CONNAÎTRE L'AME, FAITES ADHÉRER.
VOTRE EXPÉRIENCE NOUS INTÉRESSE ET INTÉRESSE LES AUTRES.
UNE ASSOCIATION N'EXISTE QUE PAR SES ADHÉRENTS.**



Siège social:

Association des Maîtres E
RASED École Paul Bert - 79100 THOUARS

Contact:

Mireille ÉON
4 rue Trompe Souris - 79100 LUZAY

LE GLUP

